

Eschau – Saint-Trophime

Eschau est située sur l'ancienne voie romaine reliant Bâle-Augst à Strasbourg. L'abbaye Sainte-Sophie fut fondée vers 770 par trois membres de la famille ducale d'Alsace : Rémy, évêque de Strasbourg, Adala, première abbesse d'Eschau, et Roduna, moniale. Le monastère, détruit par les Hongrois en 926, est reconstruit par l'évêque Widerold autour de 996. Un cloître remarquable est érigé vers 1130 au nord de l'abbatiale. Avec des fragments retrouvés lors de fouilles archéologiques, le musée de l'Œuvre Notre-Dame en présente à Strasbourg une reconstitution partielle. En 1143 l'abbaye fonda sur la « route romaine » passant à Eschau « un hôpital pour pèlerins de toutes parts venant ». Depuis 1989, un jardin monastique de plantes médicinales fait revivre cette activité caritative et médicinale des moniales.

Cette construction représentative de l'architecture ottonienne trouve ses racines dans l'art impérial de Charlemagne. Saint-Trophime diffère des autres édifices à piliers et plafonds charpentés, comme ceux d'Avolsheim ou d'Altenstadt. Elle rappelle d'autres basiliques ottoniennes comme celle de Reichenau ou d'Hildesheim.

Saint-Trophime est considérée, à cause de ses volumes et de ses proportions, comme un édifice représentatif du premier art roman alsacien, se rattachant à l'architecture carolingienne-ottonienne. Plusieurs particularités la distinguent des églises romanes ultérieures. La nef centrale est deux fois plus large que les bas-côtés. La croisée rectangulaire est délimitée par deux arcs diaphragmes hauts et deux arcs plus bas ; le transept, plus bas que la nef, est un trait de l'architecture carolingienne. L'abside, directement soudée à la croisée, est d'une dimension monumentale. Ce jeu de formes et de dimensions s'avère caractéristique de l'architecture ottonienne.

Elévation : Six arcades sur piliers carrés séparent la nef centrale des bas-côtés. Les six fenêtres percées à l'origine dans les murs gouttereaux de la haute nef ont disparu, remplacées par des ouvertures pratiquées au 18^e siècle. Seuls les piliers et les arcs de la croisée sont en pierre de taille, tout le reste de l'édifice est composé de maçonneries en petit appareil.

Volumes et proportions : En dehors de la seule abside voûtée en cul-de-four, tout l'édifice présente des plafonds charpentés. La largeur des bas-côtés correspond exactement à la moitié de celle de la nef centrale. La croisée est de plan rectangulaire. On trouve à l'extrémité ouest des bas-côtés des traces de compartiments carrés. Les proportions d'origine de l'édifice ont été légèrement altérées. Par rapport aux volumes primitifs, le niveau actuel du sol est supérieur de plus d'un mètre.

Eschau – D.

Eschau liegt an der alten Römerstraße Straßburg –Basel-Augst. Die St. Sophien-Abtei Eschau wurde um 770 von drei Angehörigen der elsässischen Herzogsfamilie gegründet : vom Straßburger Bischof Remigius, von der ersten Äbtissin Adala und deren Schwester Roduna. Das von den Ungarn 926 zerstörte Kloster wurde von Bischof Widerold um 996 wieder aufgebaut. Um 1130 errichtete man einen bemerkenswerten Kreuzgang nördlich der Stiftskirche. Das Museum de l'Œuvre Notre-Dame in Straßburg zeigt bedeutende Fragmente dieses Kreuzganges, die in Ausgrabungen gefunden wurden und eine Vorstellung von seiner ursprünglichen Gestalt geben. 1143 gründete die Abtei "an der Römerstrasse" ein "Hospital für Pilger, die von allen Seiten herbeiströmen" . Der 1989 angelegte Klosterkräutergarten erinnert an jene karitative und ärztliche Tätigkeit der hiesigen Benediktinerinnen.

Dieser Bau ist repräsentativ für ottonische Architektur und findet seinen Ursprung in der Hofkunst Karls des Großen. Die Kirche Sankt Trophimus gehört zwar zu dem Typus der Pfeilerbasiliken mit einer Holzdecke, wie auch Avolsheim und Altenstadt, unterscheidet sich aber von ihnen durch Grundriss und Proportionen. Sie erinnert an ottonische Basilikalbauten, wie z.B. auf der Reichenau und in Hildesheim.

Die Kirche Sankt Trophime zählt aufgrund ihrer Proportionen und Ausmaße noch zu den vorromanischen Bauwerken des Elsass, die unter dem Einfluß der karolingisch-ottonischen Architektur entstanden sind. Durch ihre Eigenheiten unterscheidet sie sich von den späteren romanischen Bauten: Ihr Mittelschiff ist gegenüber den Seitenschiffen überproportional breit; die rechteckige Vierung ist durch zwei hohe Querbögen abgegrenzt; das Querhaus ist niedriger als das Langhaus, ein architektonisches Relikt aus der Karolingerzeit. Die unmittelbar an die Vierung angeschlossene Apsis ist von monumentalem Ausmaß. Dieses Zusammenspiel von Formen und Größenverhältnissen gibt eine Vorstellung von den Merkmalen ottonischer Architektur.

Sechs Arkaden auf quadratischen Pfeilern trennen das Mittelschiff von den Seitenschiffen. Die originalen Obergadenfenster sind heute verschwunden. Sie wurden im 18. Jahrhundert durch neue ersetzt. Nur Pfeiler und Rundbögen der Vierung bestehen aus großen Hausteinen, der Rest des Baues ist aus Kleinquaderwerk.

Mit Ausnahme des Apsis, die mit einer Halbkuppel gewölbt ist, hat die Kirche in allen Räumen Holzdecken. Das Mittelschiff ist genau doppelt so breit wie ein Seitenschiff. Die Vierung ist rechteckig. Am westlichen Ende der Seitenschiffe sind Spuren von früheren Raumabteilungen zu finden. Die ursprünglichen Maßverhältnisse des Baues sind heute leicht verändert. Im Vergleich zu früher ist der Fußboden um über einen Meter erhöht.

Eschau – GB.

Eschau is located on the former Roman Road, which connected Basel and Augst to Strasbourg. The Sainte-Sophie abbey was founded about 770 by three members of the Alsatian ducal family, i.e. Bishop Remigius of Strasbourg, Adala, first abbess of Eschau, and her sister Roduna. The convent, destroyed by the Hungarians in 926, was rebuilt by Bishop Widerold about 996 and around 1130, a remarkable cloister was erected on the north side of the abbey. With the fragments found during the archeological excavations, the cloister has been practically reconstituted and is now on display in the museum of L'Œuvre Notre-Dame in Strasbourg. In 1143, the abbey founded on the "Roman Road" in Eschau a "Hospital for Pilgrims from all the parts coming". Since 1989 a monastic garden with medicinal plants has been giving life again to this caring and medical activity of the Benedictines.

The building, representative of Ottonian architecture, was inspired by imperial art at the time of Charles the Great. Saint Trophime's differs from other edifices with pillars and timbered ceilings, such as in Avolsheim and Altenstadt. The interior of Saint Trophime's church reminds us of other basilicas such as Reichenau and Hildesheim.

The central nave and the aisles are separated by six arcades resting on square pillars. The six original window openings were made in the 18th century. Apart from the pillars and the arches of the crossing, made in masonry in large courses, the edifice consists of masonry in small courses.

Apart from the semi-dome vault of the central apse, all the ceilings of the church are timbered. The central nave is exactly twice as wide as the aisles. The crossing has a rectangular plan. Traces of squares can be seen at the western end of the aisles. The original proportions of the building have been slightly altered. In comparison with the initial volumes, the ground level is more than one meter higher.